



BIENNE

L'énergie au cœur du Rendez-vous économique

PAGE 4



Daniele Ganser, Michael Frank, Urs Gredig (l'animateur de la soirée), Nicola Thibaudeau et Heinz Binggeli (de g. à dr.) ont mené le débat. JONATHAN LIECHTI

LE PAVILLON La révolution énergétique au centre du Rendez-vous économique

«Il n'y a pas d'alternative»

DIDIER NIETO

Comment répondre à nos besoins en énergie à l'avenir? C'est la question centrale posée lors du Rendez-vous économique, organisé hier soir par la Chambre économique Bienne-See-land et la section régionale de l'Union du commerce et de l'industrie. Une question à laquelle Daniele Ganser a répondu simplement: «En effectuant une révolution énergétique.»

Invité de l'événement, l'historien et chercheur sur la paix a expliqué lors d'une conférence qu'il était absolument nécessaire d'abandonner les énergies fossiles (pétrole, charbon, nucléaire) au profit des énergies renouvelables (solaire, hydraulique, éolienne,...). «En Suisse, plus de la moitié de l'énergie que nous utilisons provient du pétrole. Or, du pétrole, il n'y en a bientôt plus, a-t-il lancé aux quelque 230 auditeurs présents au Pavillon. La révolution énergétique n'est donc pas une option.»

Bien que cela sonne comme une évidence, Daniele Ganser a rappelé que cette révolution

avait surtout pour ennemi les intérêts personnels de tout un chacun. «*Tout le monde veut protéger l'environnement. Mais tout le monde est-il prêt à renoncer à des week-ends bon marché à Barcelone grâce à easyJet?*», a plaisanté le conférencier. Avant de réduire sa consommation de pétrole, la Suisse doit, selon lui, essayer de la stabiliser, «*ce qui n'a jamais été fait*». «*Or c'est tout à fait possible, surtout dans les domaines de la mobilité et du chauffage.*»

Mais la Suisse n'est bien évidemment pas le seul pays concerné. «*La consommation mondiale de pétrole par jour se chiffre à 88 millions de barils*», a indiqué l'orateur, qui craint que cette quantité se maintienne tant que les groupes pétroliers continuent à générer des profits. «*Le CEO d'Exxon Mobile gagne 95 000 dollars par jour. Quel intérêt aurait-il à favoriser les énergies renouvelables?*», a-t-il lâché à une assemblée totalement acquiescente à sa cause.

Ressource en voie de disparition, le pétrole est devenu un enjeu géostratégique majeur. Et

pour Daniele Ganser, un conflit comme celui qui a touché l'Irak en 2003 représente la manière «chaotique» d'appréhender la révolution énergétique. «*Nous pouvons aussi choisir de contrôler et de faciliter la transition entre les énergies fossiles et les énergies renouvelables*», a-t-il conclu.

Table ronde

La conférence a été suivie par une table ronde réunissant des entrepreneurs de la région. «*A Bienne, comme partout en Suisse, les entreprises créent de la valeur grâce à la production de machines qui ont besoin d'énergie pour fonctionner*», a résumé Nicola Thibaudeau, CEO de MPS Micro Precision Systems. *Nous allons droit dans le mur si nous ne changeons pas nos modes de consommation. Mais pour cela il faut des moyens.* La directrice a indiqué que les nouveaux locaux de son entreprise, à Court, ont été équipés de panneaux photovoltaïques: «*Cela représente un investissement de 300 000 fr. qu'il faudra environ 25 ans pour rentabiliser.*»

Directeur d'Énergie Service

Bienne (ESB), Heinz Binggeli a reconnu que l'industrie était sous pression. «*Pour limiter leurs coûts de production, les entreprises recherchent l'énergie la meilleur marché.*» Mais selon lui, les clients d'ESB se montrent généralement enthousiastes à l'idée de réduire leur consommation d'énergie fossile.

Michael Frank, qui dirige l'Association des entreprises électriques suisses, a appelé à ne pas chercher à réduire la consommation de pétrole si cela devait se faire aux dépens de l'environnement: «*C'est une erreur que l'Allemagne a commise. Elle a accru sa part d'énergie renouvelable. Mais dans le même temps, ses émissions de CO₂ ont augmenté.*» Pour Heinz Binggeli, cela est la conséquence de subventions étatiques trop généreuse en faveur des énergies vertes, qui ont dérégulé le marché. «*Plus l'énergie est chère, plus nous l'utiliserons avec intelligence et parcimonie.*», a conclu le directeur d'ESB. ●

 www.journaldujura.ch

D'autres articles en lien avec le Rendez-vous économique dans nos archives.